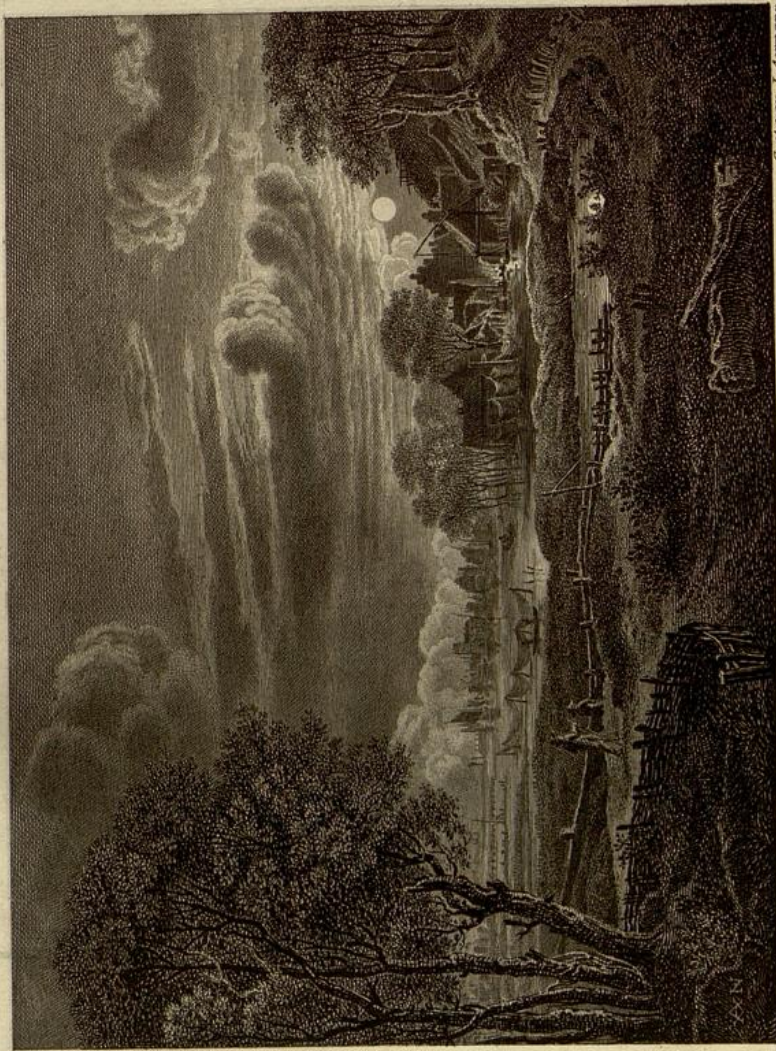


VAN DER NIEER.

Holländische Schule.



Geg. von S. v. d. Burgh.

Gest. von J. A. Mann.

DIE MONDNACHT.



Arthur van der Neer.

Die Mondnacht.

Auf Leinwand. — Höhe: 1 Schuh 9 Zoll. Breite: 2 Schuh 5 Zoll.

Wohlthätige Ruhe und Stille sprechen aus dieser Gegend des Beschauers Auge und Gemüth an. Von der Mondeskugel aus, welche zarte Wölkchen umfließen, ist ein Silberschimmer über alle Gegenstände ergossen. Im Vorgrunde befindet sich ein Gartengehäge, an dem sich ein Fußsteig hinzieht, welcher rechts um einen Weiher biegt, und sich an den Gebäuden verliert. Ein müder Wandersmann schreitet, von seinem Knaben begleitet, den Häusern zu, aus denen ein Feuer ihm gastlich zu winken scheint. Im Mittel- und Hintergrunde trifft der Blick auf einen bedeutenden Fluß, von Dämmen durchschnitten; am fernen Horizonte zeigt sich eine Stadt, an welcher Schiffe vor Anker liegen.

Man kann nicht wahrer und natürlicher mahlen, als van der Neer es hier gethan hat. Streng an die Natur, diesen ewigen Canon der Landschaftsmahlerey sich haltend, läßt uns der Künstler gar nicht das Entbehren einer idealischen Composition eines Carracci, Salvator, Gelee oder Poussin fühlen, da er uns durch jene Reize entschädiget, die uns in den Werken eines Ruysdaal, Wouwermans u. A. entzücken. Herrlich lösen sich die verschiedenen Gründe von einander; der Vorgrund ist kräftig und saftig behandelt; in einem durchsichtigen Dufte verschwimmt der Hintergrund; das klare Mondlicht, im Wasser sich reflectirend, verbreitet über Alles die vollständigste Harmonie. Sowohl nach der Behandlung und dem bräunlichen General-Tone als nach der Größe gehört dieß Blatt unter des Meisters vorzüglichste Arbeiten.

Auch über dieses Meisters Leben berichtet die Kunstgeschichte nur wenig und Unbestimmtes. Man kennt weder seine Vaterstadt noch seinen Lehrer. Er soll im Jahre 1619 in Holland geboren worden, und 1683 gestorben seyn. Sein Aufenthaltsort war Amsterdam; seine vorzüglichsten Arbeiten waren Landschaften im Mondlichte. Oft hat Alb. Cuypp seine Gemälde mit Figuren staffirt. Ein Sohn von ihm, Eglon Heinrich van der Neer, 1643 zu Amsterdam geboren, 1703 zu Düsseldorf gestorben, zeichnete sich in Landschaft-, Portrait- und Historien-Mahlereyen aus.

ARTHUR VAN DER NEER.

CLAIR DE LUNE.

Sur toile. — Hauteur 1 pied 9 pouces. Largeur 2 pieds 5 pouces.

Le silence nocturne et le calme bienfaisant qui règnent dans ce charmant tableau font une vive impression sur l'âme du spectateur. Le disque de la lune entouré d'un nuage transparent répand une lueur argentine sur tous les objets. L'on voit sur le premier plan la haie d'un jardin; un sentier qui passe tout près tourne vers le droit, et va se perdre au milieu de quelques maisons. Un voyageur fatigué accompagné de son enfant s'achemine vers cette demeure, d'où le feu qu'il aperçoit semble lui annoncer un accueil hospitalier. Le milieu et le fond du tableau sont occupés par une large rivière entrecoupée de digues, et dans le lointain l'on découvre une ville devant laquelle des vaisseaux sont à l'ancre.

Il est impossible de mieux saisir la nature que ne l'a fait van der Neer dans ce paysage. En suivant avec la dernière exactitude ce modèle admirable des paysagistes, cet artiste ne nous fait nullement regretter les compositions idéales des Carrache, des Salvator, des Gelée ou des Poussin, et il nous dédommage par les charmes qui nous ravissent dans les oeuvres de Ruysdaal, de Wouwermans etc. Les différents plans de ce tableau se détachent bien l'un de l'autre; les devants sont peints d'un pinceau hardi et moelleux; le lointain se perd dans des vapeurs transparentes, et en se réfléchissant dans les ondes, la lune répand une harmonie parfaite sur tout le paysage. A en juger par la touche, par le ton généralement brunâtre et par la grandeur, ce tableau est un des meilleurs du pinceau de ce maître.

L'histoire des beaux-arts ne nous apprend que très-peu de particularités sur ce maître, et même très-vaguement. On ne connaît ni sa ville natale ni son maître. On le croit né en Hollande en 1619 et mort en 1683. Son séjour était Amsterdam; ses principaux ouvrages sont des clairs de lune. Souvent Alb. Cuyp a peint les figures de ses tableaux. Un fils qu'il eut, nommé Eglon Henri van der Neer, né en 1643 à Amsterdam et mort 1703 à Dusseldorf, se distingua dans le portrait, dans le paysage ainsi que dans le genre historique.